

Pressrelease

Group Show

Forming The Loss in Darkness curated by Jo-ey Tang

22.06.2013 - 24.07.2013



Exhibition view

ENGLISH

ELAINE CAMERON-WEIR, THOMAS FOUGEIROL, JESSE HULTBERG, WAYNE KOESTENBAUM, MARLIE MUL, CARLOS REYES, BEN SCHUMACHER, JO-EY TANG, DONALD URQUHART, DAVID WOJNAROWICZ

This is not a tribute.

In the 1988 silent super-8 film by David Wojnarowicz* titled *Beautiful People*, the black-and-white film turns into color at precisely the moment when its central and sole character, played by Jesse Hultberg, dressed in daytime drag, came into contact with an upstate New York lake in what appears to be a suicide attempt. Elation and death, held together and compressed into a singular graspable moment, uproots the previous state of consciousness. What have we been seeing when we watched him waking up, putting on makeup, hailing a cab in an escape from New York to the woods?

What did he pack into his plastic box besides a framed image of Siamese twin skeletons?

Tracking the journey from slumber to death, for this exhibition, nine artists' works set an alternative mise-en-scène of the rarely-screened film. The exhibition title is a reworking of the chapter "Losing the Form in Darkness" in Wojnarowicz's book *Close to the Knife: A Memoir of Disintegration* (1991). To draw on the mundane history of the artist, telephone answering machine messages puncture the silence of the exhibition in the form of text and/or recording.

Each work in the exhibition lays open a different territory of Wojnarowicz's video, but above all, as attempts to give form to something as fugitive as loss. Predominately abstract and concerned with the history of material as a form of narrativity, they embody a sense of life, of fate, of necessities. Fate with a sense of knowing that this might not be it, but it's necessary.

Let's hope.

* An important figure in New York's East Village art scene of the 1980s, David Wojnarowicz (b. Red Bank, New Jersey 1954. Died 1992) is primarily known for his several volumes of fiction and memoirs, and for his art work in most media including painting, photography, installation, sculpture, film and performance. From 1970 until 1973 Wojnarowicz lived on the streets of New York City as a street hustler. He formed the band 3 Teens Kill 4 with Jesse Hultberg, Brian Butterick in 1980. Their first performance was at the staff party of Danceteria, where Wojnarowicz and Hultberg met while working there. After being diagnosed as HIV-positive in the late 1980s, Wojnarowicz engaged in widely publicized debates over medical research and funding, censorship in the arts and politically-sanctioned homophobia, creating deeply political art even as he became a target for the Right-wing. In the 1990s, he fought and successfully issued an injunction against Donald Wildmon and the American Family Association for their distortion of his work in violation of the New York Artists' Authorship Rights Act. He died of complications due to AIDS in 1992 at the age of 37. Wojnarowicz has been the subject of two retrospectives, at the galleries of the Illinois State University in 1990 curated by Barry Blinderman, and at the New Museum in 1999 curated by Dan Cameron.

FRANÇAIS

ELAINE CAMERON-WEIR, THOMAS FOUGEIROL, JESSE HULTBERG, WAYNE KOESTENBAUM, MARLIE MUL, CARLOS REYES, BEN SCHUMACHER, JO-EY TANG, DONALD URQUHART, DAVID WOJNAROWICZ

Ceci n'est pas un hommage.

Dans *Beautiful People* (1988), film muet en super 8 de David Wojnarowicz*, le noir et blanc passe en couleur au moment précis où le principal et unique personnage, travesti diurne joué par Jesse Hultberg, entre en contact avec l'eau d'un lac au nord de l'Etat de New York, en ce qui semble être une tentative de suicide. Exaltation et mort, nouées et concentrées en un instant singulier et sensible, déplacent notre état de conscience antérieur. Que regardions-nous quand nous le voyions se réveiller, se maquiller, héler un taxi et s'évader vers une forêt loin de New York? Qu'emportait-il dans sa boîte en plastique hormis ce cadre aux squelettes siamois?

Suivant ce chemin qui mène du sommeil à la mort, neuf artistes présentent des mises-en-scène alternatives de ce film rarement projeté. Le titre de l'exposition «Forming the Loss in Darkness» fait référence au chapitre intitulé «Losing the Form in Darkness» du livre de Wojnarowicz *Au bord du gouffre. Mémoires d'une désintégration* (1991). S'inspirant de

l'histoire ordinaire de l'artiste, des messages sur répondeur percent le silence de l'exposition sous forme de textes et d'enregistrements.

Chaque oeuvre révèle un territoire différent du film de Wojnarowicz, s'efforçant surtout de donner forme à cette chose si fugitive qu'est la perte. Essentiellement abstraites et soucieuses de l'histoire de la matière comme forme de récit, elles incarnent un sens de la vie, du destin, de la nécessité -un destin avec l'intuition d'une erreur possible, mais d'une nécessité pourtant.

Espérons-le.

* Figure majeure de la scène artistique de l'East Village dans le New York des années 1980, David Wojnarowicz (1954-1992) est connu pour ses nombreux ouvrages de fiction et ses mémoires, ainsi que pour son travail artistique couvrant la plupart des médiums, dont la peinture, la photographie, l'installation, la sculpture, le cinéma et la performance. De 1970 à 1973, Wojnarowicz vécut comme prostitué dans les rues de New York. Avec Jesse Hultberg et Brian Butterick, il forma en 1980 le groupe 3 Teens Kill 4. Leur premier concert eut lieu à la fête du personnel de Danceteria, où travaillaient Wojnarowicz et Hultberg lorsqu'ils se rencontrèrent. Après avoir été diagnostiqué séropositif à la fin des années 1980, Wojnarowicz se lança dans un combat très médiatisé sur la recherche médicale et ses financements, sur la censure en art et sur l'homophobie sanctionnée par le politique, réalisant un art profondément engagé alors même qu'il devenait la cible des conservateurs américains. Dans les années 1990, il demanda et obtint une injonction contre Donald Wildmon et l'American Family Association pour le détournement de son travail en violation de la Loi sur les droits d'auteurs des artistes new-yorkais. Il mourut en 1992 à l'âge de 37 ans de complications liées au sida. Wojnarowicz a fait l'objet de deux rétrospectives, la première organisée en 1990 par Barry Blinderman dans les galeries de l'Université d'Etat de l'Illinois, la seconde en 1999 par Dan Cameron au New Museum (New York).